ESTHER
TRAGEDIE

Acte Troisieme

Scene Premiere.

Le Theatre represente les Jardins d'Esther, et vn des cotez du Salon, où se doit faire le festin.

Aman, Zarece.

Zarece

C'est donc icy d'Esther le Superbe Jardin,
Et ce Salon pompeux est le lieu du festin.
Mais tandis que la porte en est encor fermée
Escoutez les conseils d'Vne Epouse alarmée.
Au nom du sacré noeud qui me lie auec vous,
Dissimulez, Seigneur, cet aveugle couroux.
Esclaircissez ce front ou la tristesse est peinte.
Les Rois craignent sur tout le reproche, et la plainte.
Seul entre tous les Grands par la Reine inuité
Ressentez donc aussi cette felicité
Si le mal vous aigrit, que le bienfait vous touche
Je l'ay cent fois appris de Votre propre bouche

Quiconque ne sçait pas deuorer vn affront
Ni de fausses couleurs se deguiser le front
Loin de l'aspect des Rois qu'il s'écarte, qu'il fuye
Il est des contretemps qu'il faut qu'vn sage essuye
Souuent auec prudence vn outrage enduré
Aux honneurs les plus hauts à serui de degré.

Aman.

O douleur ! O supplice affreux à la pensée
O honte, qui jamais ne peut estre effacée !
Vn exécrable Juif, l'opprobre des humains
S'est donc veu de la pourpre habillé par mes mains.
C'est peu qu'il ait sur moy remporté la Victoire ;
Malheureux, j'ay seruy de heraut à sa gloire.
Le traitre. Il insultoit à ma confusion.
Et tout le peuple mesme auec dérision,
Obseruant la rougeur qui couuroit mon Visage
De ma chute certaine en tiroit le présage
Roy cruel ! ce sont là les jeux ou tu te plais
Tu ne m'as prodigué tes perfides bienfaits
Que pour me faire mieux sentir ta tyranie
Et m'accabler enfin de plus d'ignominie

Zarés

Pourquoy juger si mal de son intention ?
Il croit recompenser vne bonne action.
Ne faut-il pas, Seigneur, s'étonner au contraire
Qu'il en ait si long temps differé le salaire ?
Du reste il n'a rien fait que par votre conseil.
Vous mesme auez dicté tout ce triste appareil.
Vous estes aprés luy le premier de l'Empire.
Sçait-il toute l'horreur que ce Juif vous inspire.

Aman.

Il sçait qu'il me doit tout, et que pour sa grandeur
J'ay foulé sous les pieds, remords, crainte, pudeur,
Qu'auec vn coeur d'airain exerçant sa puissance,
J'ay fait taire les Loix, et gemir l'Innocence;
Que pour luy des Persans brauant l'auersion
J'ay cheri, J'ay cherché la malediction.
Et pour prix de ma Vie à leur haine exposée
Le barbare aujourd'huy m'expose à leur risée.

Zarée.

Seigneur, nous sommes seuls. Que sert de se flater?
Ce Zele que pour luy Vous fistes éclater.
Ce soim d'imoler tout à son pouuoir suprême
Entre nous auoient-ils d'autre objet que Vous même?
Et sans chercher plus loin, tous ces Juifs desolez
N'est-ce pas à Vous mesme que Vous les immolez?
Et ne craignez vous point que quelqu'auis funeste
Enfin la Cour nous, le peuple nous déteste.
Ce Juif-mesme, il le faut confesser malgré moy
Ce Juif comblé d'honneurs me cause quelqu'effroy
Les malheurs sont souuent enchainez l'vn à l'autre,
Et sa race toujours fut fatale à la Votre.
De ce leger affront songez à profiter
Peutestre la Fortune est preste à Vous quiter.
Aux plus affreux excez son inconstance passe.
Preuenez son caprice auant qu'elle se lasse
Où tenez Vous plus haut? Je fremis quand je Voy
Les abysmes profond qui s'offrent deuant moy.
La chûte desormais ne peut estre qu'horrible
Osez chercher ailleurs Vn destin plus paisible
Regagnez l'Hellespont, et ses bords écartez
Où vos Ayeux errans jadis furent jettez.

Lorsque des Juifs contre eux la Vangeance allumée
Chassa tout Amalec de la triste Idumée.
Aux malices du Sort enfin derobez-vous.
Nos plus riches thresors marcheront deuant nous.
Vous pouuez du départ me laisser la conduite.
Sur tout de Vos Enfans J'assureray la suite
N'ay soin Cependant que de dissimuler
Contente sur Vos pas Vous me Verrez voler.
La mer la plus terrible, et la plus orageuse
Est plus seûre pour nous que cette Cour trompeuse.
Mais à grands pas Vers-Vous je Voy quelqu'Vn marcher
C'est Hydaspe.

Scene Seconde.

Amant, Zarés, Hydaspe.

Hydaspe

Seigneur, je courois Vous chercher.
Votre absence en ces lieux suspend toute la Joye
Et pour vous y conduire Assuerus m'enuoye.

Aman.

Et Mardochée est-il aussi de ce festin?

Tragedie

Hydaspe.

A la table d'Esther portez vous ce chagrin.
Quoy toujours de ce Juif l'Image vous desole?
Laissez-le s'applaudir d'vn triomphe friuole.
Croit-il d'Assuerus éuiter la rigueur?
Ne possedez vous pas son oreille, et son coeur?
On a payez son Zele, On punira le crime,
Et l'on Vous a, Seigneur, orné Votre Victime.
Je me trompe, ou vos Voeux par Esther secondez
Obtiendront plus encor que Vous ne demandez

Aman.

Croiray-je le bon-heur que ta bouche m'annonce

Hydaspe.

J'ay des sçauans Deuins entendu la réponse
Ils disent que la main d'vn perfide Estranger
Dans le sang de la Reine est preste à se plonger.
Et le Roy qui ne sçait où trouuer le coupable
N'impute qu'aux seuls Juifs ce projet detestable

Aman.

Ouy, ce sont, cher Hydaspe des Monstres furieux.
Il faut craindre sur tout leur Chef audacieux.
La terre auec horreur des long-tems les endure,
Et l'on n'en peut trop tost deliurer la Nature.
Ah! Je respire enfin, chere Zarés, Adieu.

Hydaspe.

Les Compagnes d'Esther s'auance Vers ce lieu,
Sans dout leur concert Va commener la Feste
Entrez, et receuez l'honneur qu'on Vous appreste.

Scene Troisiéme

Elise, le Choeur.

Vne des Israélites.

C'est Aman.

Vne autre.

C'est luy mesme, et J'en fremis, ma Soeur.

La premiere.

Mon coeur de crainte, et d'horreur se resserre

L'autre.

C'est d'Israel le Superbe oppresseur.

La premiere.

C'est luy qui trouble la Terre

Elise.

Peut-on en le Voyant ne le connoitre pas
L'Orgueil, et le dédain sont peints sur son Visage.

Vne Israëlites:

On lit dans ses regards sa fureur, et sa rage

Vne autre

Je croiois Voir marcher la mort deuant ses pas

Vne desplus jeunes.

Je ne sçay si ce Tygre a reconnu sa proye
Mais en le regardant, mes soeurs, il ma semblé

Qu'il avoit dans les yeux vne barbare joye
Dont tout mon sang est encore troublé.

Elise.

Que ce nouvel honneur va croitre son audace!
Je le voy, mes soeurs, je le voy.
A la table d'Esther, l'Insolent prés du Roy
A deja pris sa place.

Vne des Israëlites.

Ministres du festin de grace dites nous
Quels mets à ce Cruel, quel vin preparez vous?

Vne autre.

Le sang de l'orphelin!

Vne troisiéme.

Les pleurs des miserables

La seconde.

Sont ses mets les plus agréables

La troisieme.

C'est son breuvage le plus doux.

Elise.

Cheres Soeurs suspendez la douleur qui vous presse,
Chantons, on nous l'ordonne. Et que puissent nos chants
Du coeur d'Assuerus adoucir la rudesse,
Comme autrefois David par ses accords touchants
Calmoit d'vn Roy Jaloux la sauuage tristesse.

Que le peuple est heureux, lors qu'un roy genereux craint dans tout l'univers veut encore qu'on l'aime, heureux le peuple heureux le roy luy mesme

Chœur.

O' repos, o' tranquillité o' repos — — o' tranquilli —

O' Repos, o' tranquillité, O' repos o' tranquilli —

= té, O d'un parfait bonheur, assurance Eternelle, q. la supreme autori

= té, o' d'un parfait bonheur, assuran = ce E = ter = nelle assurance

=té dans ses conseils a touiours auprés d'elle, la Justice et la verité, O- repos —

E = ter = nel = le o' repos o' tranquillité,

O' tranquillité o' repos o' tranquillité, o' d'un parfait bon—

o' repos o' repos o' - tranquillité, o' d'un parfait bonheur assu—

=heur assurance Eter= nelle, quand la supreme autorité dans ses conseils a tou

=rance E= ternelle, quand la supreme autorité dans ses conseils a touiours auprés —

Esther

=iours auprès d'elle, la Justice et la verité, O' repos, o' tranquilli —
d'elle, auprès d'elle, la Justice et la verité, O' re—
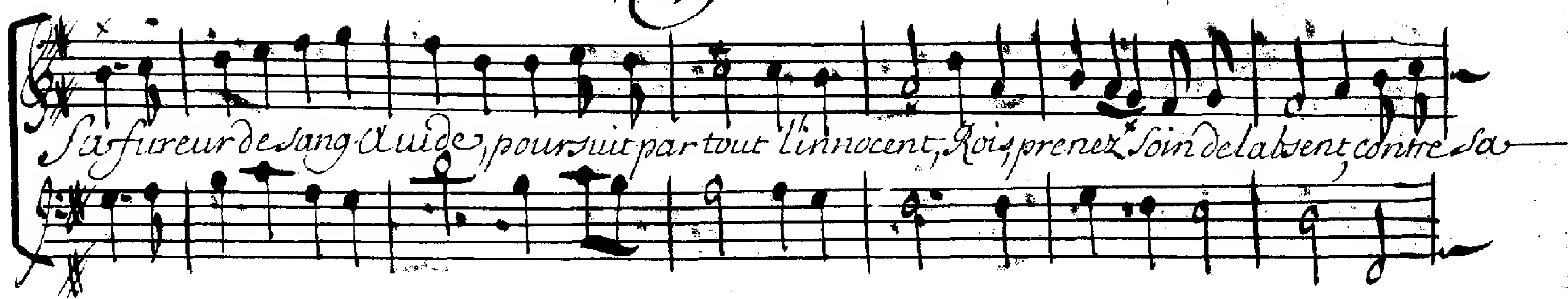
=te, o' repos — o' tranquilli = té
=pos, o' tranquillité, o' repos o' tranquilli = té,

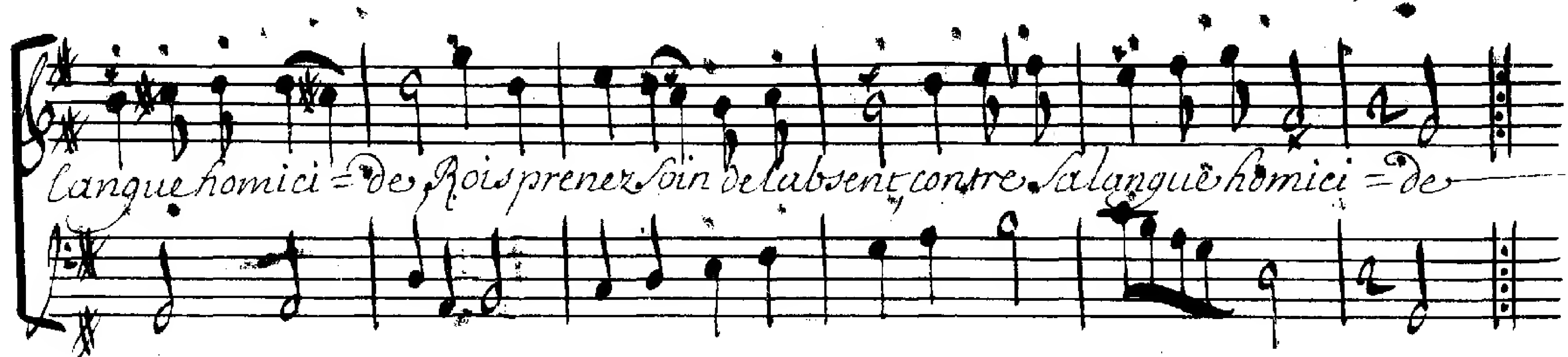
Cantique:

Roys, chassez la Calomnie, Ses criminels attentats, des plus paisi=bles Estats —
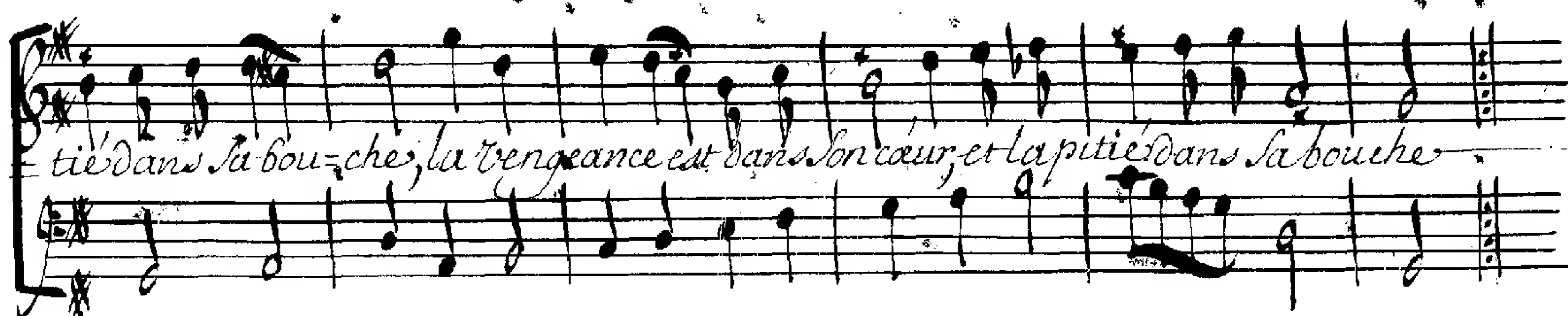
troublent l'heureuse harmoni= e, des plus paisi=bles Estats, troublent l'heureuse harmonie=

Tragedie.


Sa fureur de sang avide, poursuit par tout l'innocent, Rois prenez soin de labsent contre sa

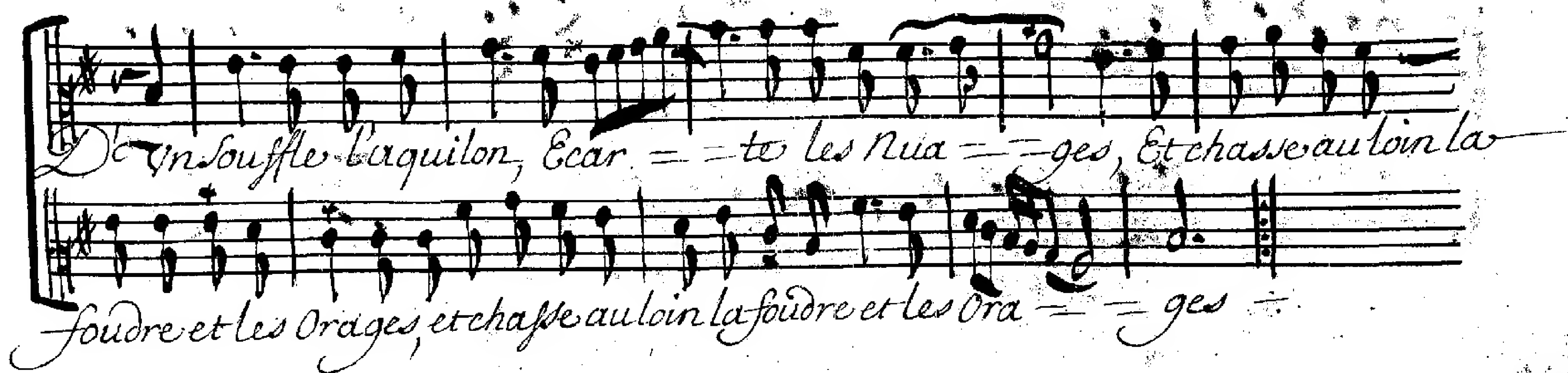

langue homici = de, Rois prenez soin de labsent contre sa langue homici = de


De ce monstre si farouche, craignez la feinte douceur, la vengeance est dans son cœur, et la pi


tié dans sa bou = che, la vengeance est dans son cœur, et la pitié dans sa bouche


La fraude adroite et subtile seme de fleurs son chemin, mais sur ses pas vient Enfin, le repen

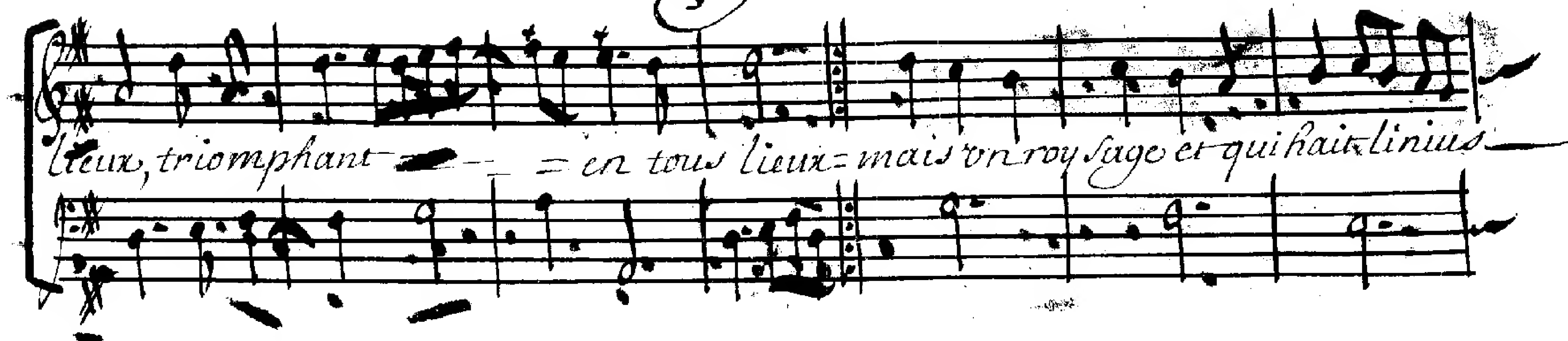

tir Inuti = le, mais sur ses pas vient Enfin, le repentir Inuti = le

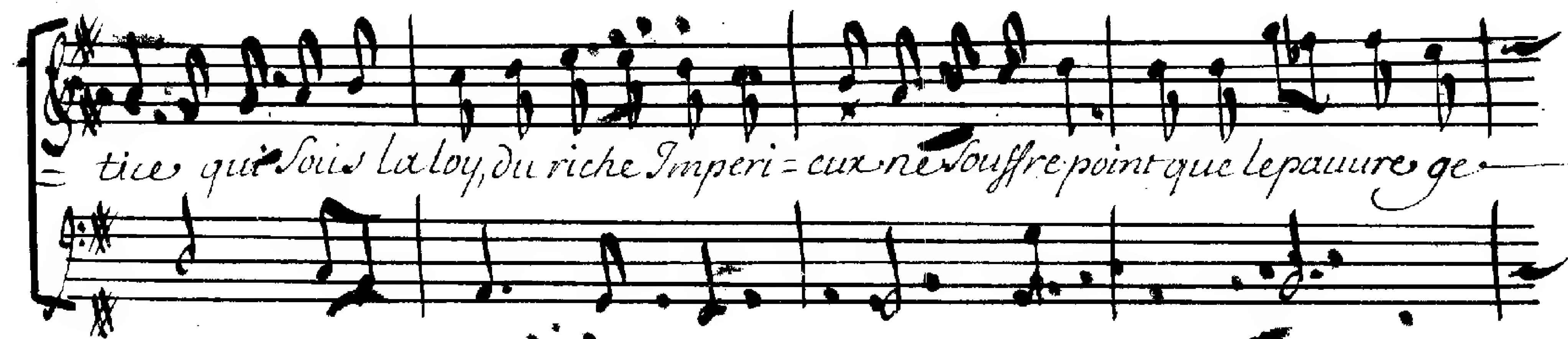

D'vn souffle l'aquilon, Ecar = = te les Nua = = ges, Et chasse au loin la
foudre et les Orages, et chasse au loin la foudre et les Ora = = ges

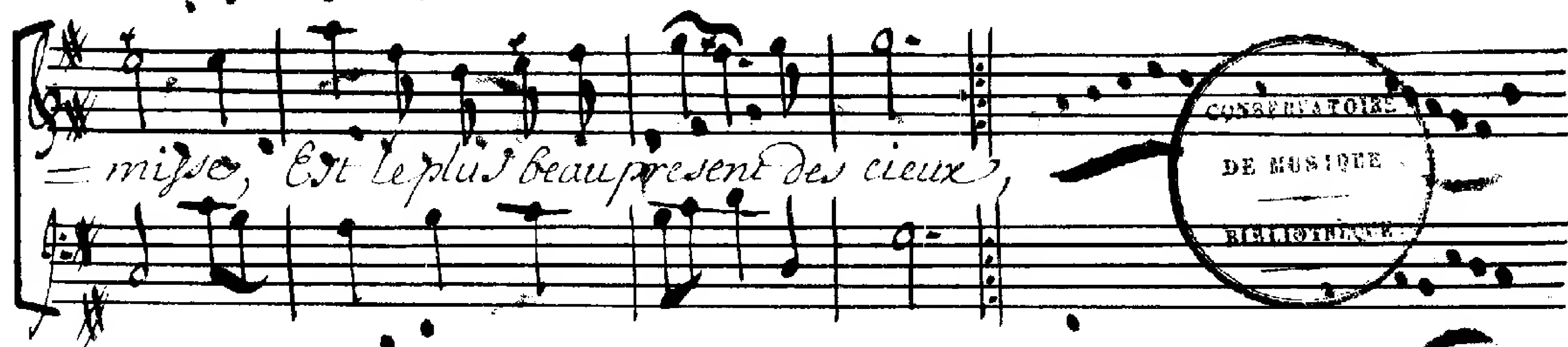
Accompagnement
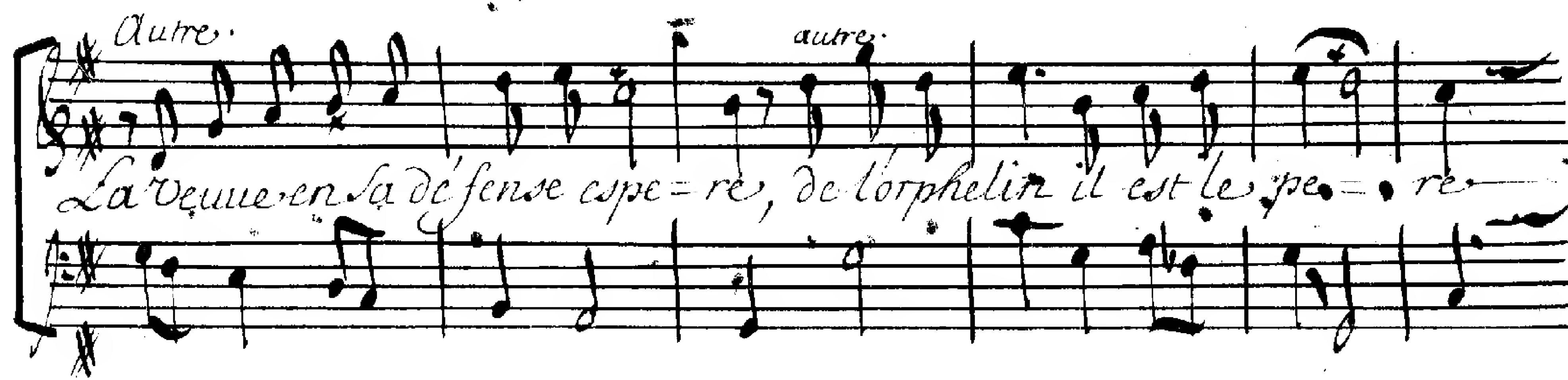
Un roy sage enne=my du langage menteur, Ecarte d'un regard le perfide Imposteur, Un roy sage Ennemy du langage menteur, Ecarte d'un regard, le perfide Imposteur, Ecarte d'un regard le perfide Imposteur

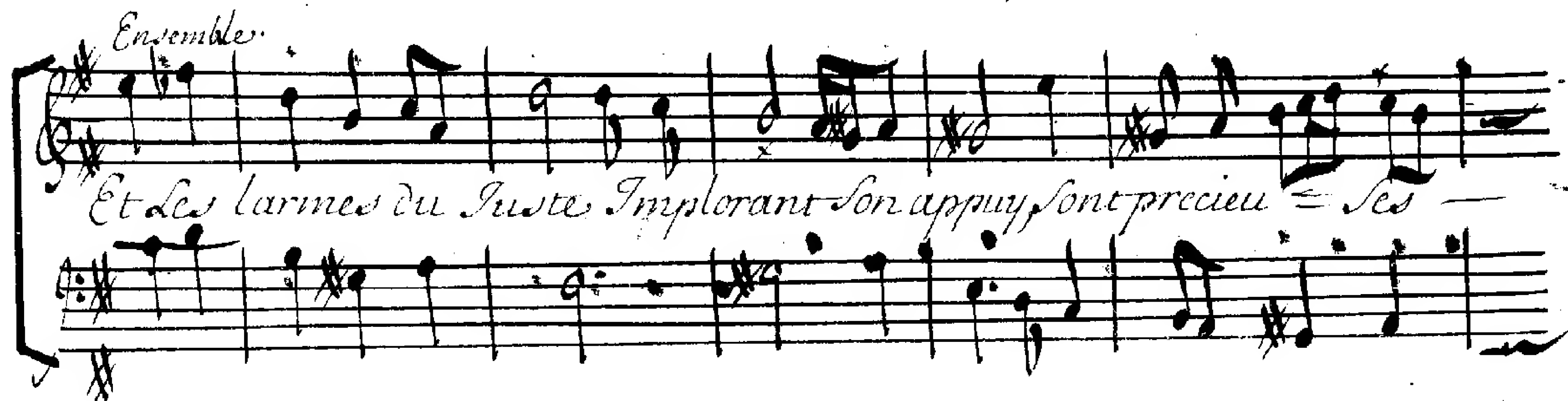
J'admire un roy victo=rieux, que sa valeur conduit triomphant en tous-

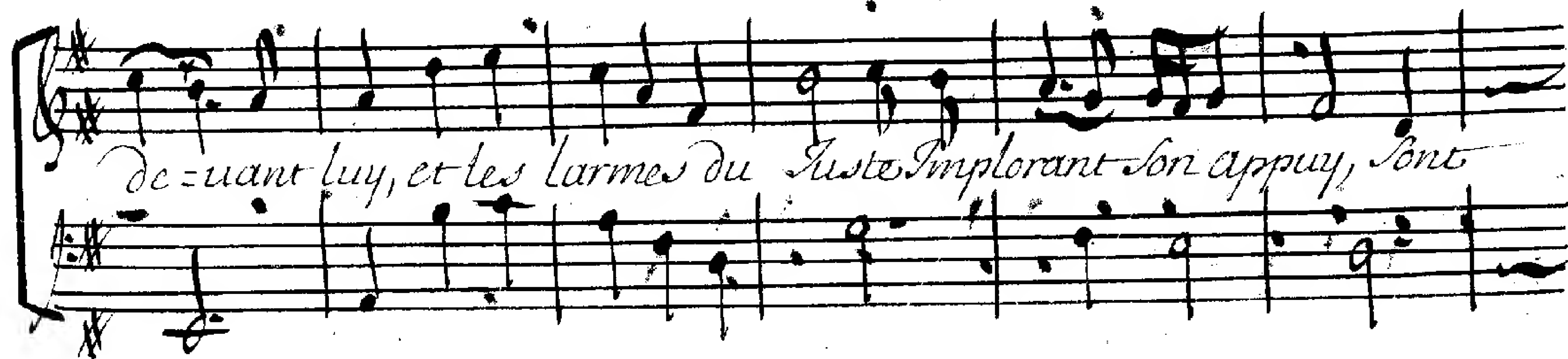

lieux, triomphant — = en tous lieux = mais vn roy sage et qui hait linius —


tice qui sous la loy, du riche Imperi = eux ne souffre point que le pauure ge —


= mise, Est le plus beau present des cieux,


Autre.
autre.
La veuue en sa défense espe = re, de lorphelin il est le pe = re —


Ensemble.
Et les larmes du Iuste Implorant son appuy, sont precieu = ses —


de = uant luy, et les larmes du Iuste Implorant son appuy, sont


precieuses deuant luy, sont precieu = ses de = uant luy,

Esther

Ritournelle,

Detourne roy puissant, detourne tes o= reilles, de tout conseil bar=bare et mensonger, de tout conseil barbare et mensonger, Il est temps que tu t'eveilles, Il est temps que tu t'eveilles, dans le

Tragedie

lentement

Sang Innocent ta main va se plonger pendant que ta Someil=

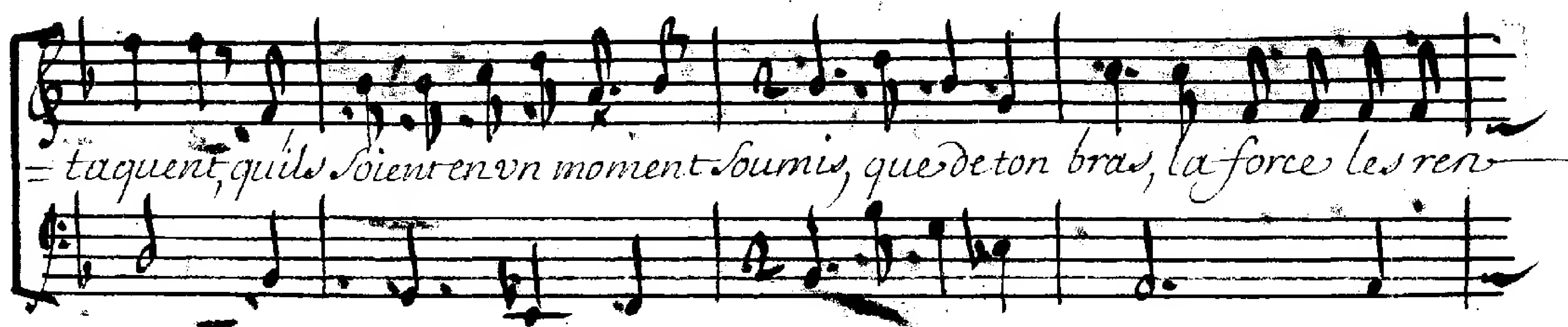
=les, pendant que tu Sommeil=les, detourne roy puissant de=

=tourne tes o=reilles, de tout conseil barbare, et mensonger, de

tout conseil barbare et mensonger,

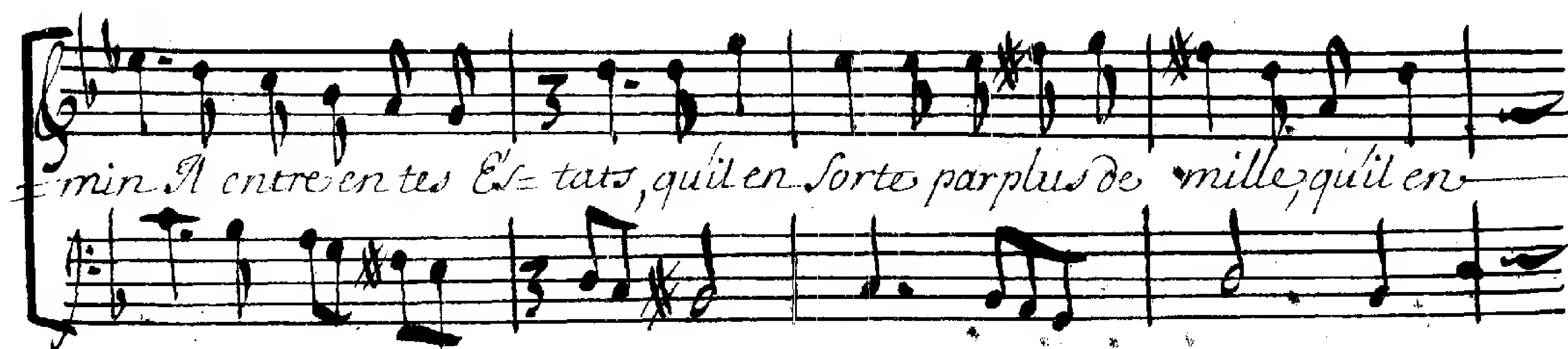
Ainsi puisse sous toy trembler la terre Entiere, ainsi puisse a Ja=

=mais contre tes Ennemis, le bruit de ta valeur, te servir de barriere, s'ils tat











Scene Quatriéme

Assuerus, Esther, Aman, Elise, Le Choeur

Assuerus

Ouy, vos moindres discours ont des graces secretes.

Vne noble pudeur à tout ce que Vous faites
Donne Vn prix que n'ont point ni la pourpre ni l'or.
Quel Climat renfermoit Vn si rare thresor ?
Dans quel sein Vertueux auez Vous pris naissance ?
Et quelle main si sage éleua Votre enfance ?
Mais dites promtement ce que Vous demandez
Tous vos desirs, Esther, Vous seront accordez ;
Dûssiez vous, je l'ay dit, et Veux bien le redire,
Demander la moitié de ce puissant Empire.

Esther.

Je ne m'égare point dans ces Vastes desirs.
Mais puisqu'il faut enfin expliquer mes soupirs,
Puisque mon Roy luy mesme à parler me conuie ;
* J'ose Vous implorer, et pour ma propre Vie,
Et pour les tristes Jours d'Vn peuple infortuné
Qu'à perir auec moy Vous auez condamné

* Elle se jette aux pieds du Roy.

Assüerus la releuant.

A perir ? Vous ? Quel Peuple ? Et quel est ce Mistere.

Aman tout bas

Je tremble.

Esther.

Esther, Seigneur, eut Vn Juif pour son pere
De Vos ordres sanglans Vous sçauez la rigueur.

Aman.

Ah ! Dieux !

Assüerus

Ah ! de quel coup me percez Vous le coeur
Vous la fille d'Vn Juif ? Hé quoy ? Tout ce que J'aime.

Esther

Cette Esther l'Innocence, et la Sagesse mesme,
Que je croiois du Ciel les plus cheres amours,
Dans cette Source impure auroit puissé ses jours ?
Malhereux !

Esther.

Vous pourrez rejetter ma priere.
Mais je demande au moins que pour grace derniere,
Jusqu' à la fin, Seigneur, Vous m'entendiez parler,
Et que sur tout Aman, n'osse point me troubler

Assuerus.

Parlez.

Esther.

O Dieu ! Confons l'audace, et l'imposture.
Ces Juifs dont Vous Voulez déliurer la Nature,
Que Vous croyez, Seigneur, le rebut des humains,
D'Vne riche contrée autrefois Souuerains,
Pendant qu'ils n'adoroient que le Dieu de leurs Peres
Ont Veu benir le cours de leurs destins prosperes.
Ce Dieu, Maitre absolu de la Terre, et des Cieux
N'est point tel que l'erreur le figure à Vos yeux
L'Eternel est son nom. Le Monde est son Ouurage.
Il entend les Soupirs de l'humble qu'on outrage,
Juge tous les mortels auec d'égales loix,
Et du haut de son throne interroge les Rois.
Des plus fermes Estats la chûte épouuantable
Quand il Veut, n'est qu'vn jeu de sa main redoutable.
Les Juifs à d'autres Dieux oserent s'adresser.
Roi, peuples en Vn jour, tout se Vit dissiper.
Sous les Assyriens leur triste seruitude
Deuint le juste prix de leur ingratitude.

Mais pour punir, enfin nos Maistres à leur tour,
Dieu fit choix de Cyrus auant qu'il vit le jour,
L'appella par son nom, le promit à la Terre,
Le fit naitre, et Soudain l'arma de son tonnerre,
Brisa les fiers rempars, et les portes d'airain,
Mit des Superbes Rois la dépoüille en sa main
De son Temple détruit vangea sur eux l'Injure.
Babylone paya nos pleurs auec Vsure.
Cyrus par luy Vainqueur publia ses bienfaits,
Regarda notre Peuple auec des yeux de paix,
Nous rendit, et nos loix, et nos Festes diuines ;
Et le Temple deja sortoit de ses ruïnes.
Mais de ce Roy si Sage Heritier Insensé
Son fils interrompit l'ouurage commencé,
Fut Sourd à nos douleurs. Dieu rejetta sa Race,
Le retrancha luy-mesme, et Vous mit en sa place.
Que n'esperions nous point d'Vn Roy si genereux ?
Dieu regarde en pitié son peuple malheureux,
Disions-nous ; Vn Roy regne ami de l'Innocence
Par tout du nouueau Prince on Vantoit la clemence.
Les Juifs par tout de Joye en pousserent des cris.
Ciel ! Verra-t'on toujours par de cruels esprits
Des Princes les plus doux l'oreille enuironnée,
Et du bon-heur public la Source empoisonnée ?
Dans le fond de la Thrace Vn Barbare enfanté
Est Venu dans ces lieux souffler la cruauté.
Vn Ministre ennemy de Votre propre gloire.....

Aman.

De Votre gloire ? Moy ? Ciel ! Le pourriez Vous croire
Moy, qui n'ay d'autre objet, ny d'autre Dieu.....

Esther.

Assüerus.

Tay-toy.
Oses-tu donc parler sans l'ordre de ton Roy ?

Esther.

Notre ennemy cruel deuant Vous se déclare.
C'est luy. C'est ce Ministre infidelle, et barbare
Qui d'vn Zele trompeur à Vos yeux reuestu,
Contre notre Innocence arma Votre Vertu.
Et quel autre, grand Dieu qu'vn Scythe impitoyable
Auroit de tant d'horreurs dicté l'ordre effroyable ?
Par tout l'affreux signal en mesme temps donné
De meurtres remplira l'Vniuers estonné.
On Verra sous le nom du plus juste des Princes
Vn perfide Estranger desoler Vos Prouinces,
Et dans ce Palais mesme en proye à son couroux
Le Sang de Vos Sujets regorger jusqu' à Vous.
Et que reproche aux Juifs sa haine enuenimée ?
Quelle guerre Intestine auons nous allumée ?
Les à t-on Veu marcher parmy Vos ennemis ?
Fut-il jamais au joug esclaues plus soumis ?
Adorant dans leurs fers le Dieu qui les chatie,
Pendant que Votre main sur eux appesantie
A leurs Persecuteurs les liuroit sans secours
Ils conjuroient ce Dieu de Veiller sur Vos Jours
De rompre des Meschans les trames criminelles
De mettre Votre thrône à l'ombre de ses ailes.
N'en doutez point, Seigneur, il fut Votre Soutien.
Luy seul mit à Vos pieds le Parthe, et l'Indien.
Dissipa deuant Vous les innombrables Scythes,
Et renferma les Mers dans Vos Vastes limites.
Luy seul aux yeux d'vn Juif découurit le dessein
De deux Traitres tout prests à Vous percer le sein.
Helas ! ce Juif jadis m'adopta pour sa fille

Assuerus.



Mardochée !

Esther.

Il restoit seul de notre famille.
Mon pere estoit son frere. Il dessend comme moy
du sang infortuné de notre premier Roy.
Plein d'Vne juste horreur pour Vn Amalecite,
Race que notre Dieu de sa bouche a maudite,
Il n'a, deuant Aman pû flechir les genoux,
Ni luy rendre Vn honneur qu'il ne croit deu qu'à Vous.
Dela contre les Juifs, et contre Mardochée,
Cette haine, Seigneur, sous d'autres noms cachée.
En Vain de Vos bienfaits Mardochée est paré.
A la porte d'Aman est déja preparé
D'Vn infame trespas l'Instrument exécrable.
Dans Vne heure au plus tard ce Vieillard Venerable
Des portes du Palais par son ordre arraché,
Couuert de Votre pourpre y doit estre attaché

Assuerus.

Quel jour meslé d'horreur Vient effrayer mon ame !
Tout mon sang de colere, et de honte s'enflame.
J'estois donc le joüet.... Ciel, daigne m'éclairer.
Vn moment sans temoins cherchons à respirer.
Appellez Mardochée, Il faut aussi l'entendre.

* le Roy s'éloigne

Vne Israëlite

Verité que j'implore acheue de descendre.

Scene Cinquiéme

Esther, Aman, Le Choeur.

Aman

D'Vn juste étonnement je demeure frappé.
Les ennemis des Juifs m'ont trahi, m'ont trompé.
J'en atteste du Ciel la puissance supréme,
En les perdant, J'ay creu Vous asseurer Vous même.
Princesse en ma faueur employez mon credit.
Le Roi, Vous le Voyez, flotte encore interdit.
Je sçay par quel ressorts, on le pousse, on l'arreste.
Et fais comme il me plaist le calme, et la tempeste
les Interests des Juifs déja me sont sacrez.
Parlez. Vos Ennemis aussitost massacrez,
Victimes de la foy que ma bouche Vous jure
De ma fatale erreur repareront l'injure.
Quel sang demandez Vous ?

Esther

Va, traître, laisse moy.
Les Juifs n'attendent rien d'Vn mechant tel que toy.
Miserable, le Dieu Vangeur de l'Innocence,
Tout prest à te Juger tient déja sa balance.
Bientost son juste arrest te sera prononcé.
Tremble.. Son jour approche, et ton regne est passé

Aman.

Ouy, ce Dieu, Je l'auouë, est Vn Dieu redoutable.
Mais Veut il que l'on garde Vne haine implacable?
C'en est fait. Mon orgueil est forcé de plier.
l'Inexorable Aman est reduit à prier. *
Par le salut des Juifs, par ces piez que J'embrasse,
Par ce Sage Vieillard, l'honneur de Votre race,
Daignez d'Vn Roy terrible appaiser le couroux.
Sauuez Aman, qui tremble à Vos genoux.

* Il se jette à ses piez.

Scene Sixiéme

Assuerus, Esther, Aman
Elise, Gardes, Le Choeur.

Assuerus

Quoy? le traitre sur Vous porte ses mains hardies
Ah! dans ses yeux confus, je lis ses perfidies,
Et son trouble appuyant la foy de Vos discours,
De tous ses attentats me rappelle le cours.
Qu'à ce Monstre à l'instant l'ame soit arrachée,
Et que deuant sa porte au lieu de Mardochée,
Apaisant par sa mort, et la terre, et les cieux,
De mes peuples Vangez il repaisse les yeux *

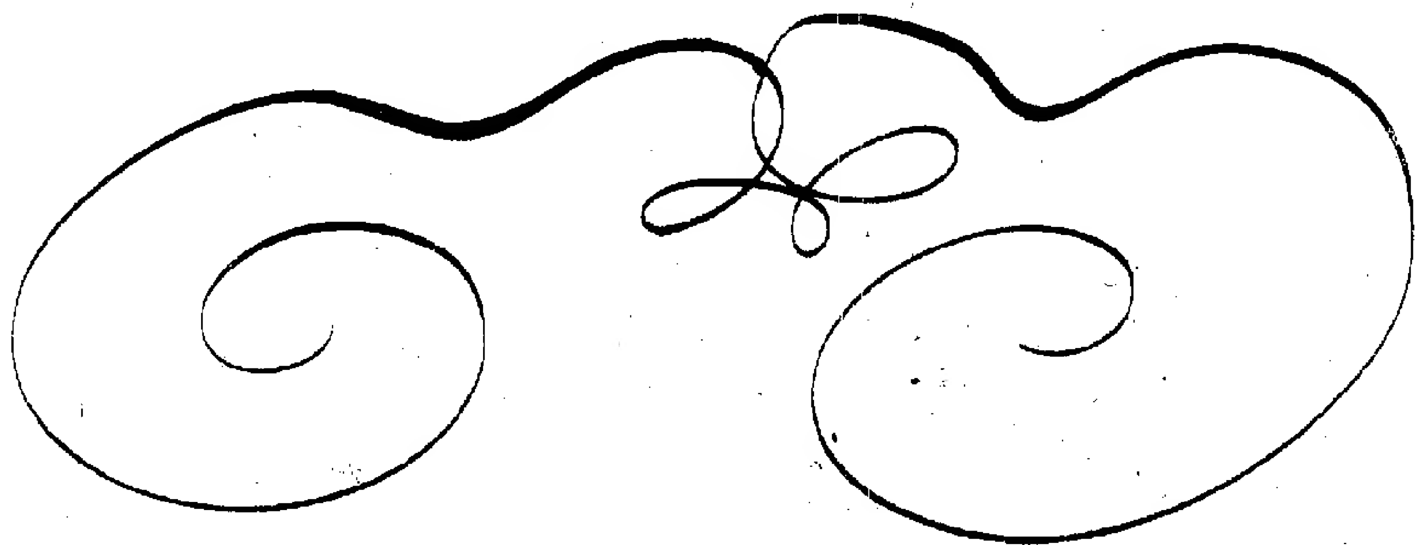
* Aman est emmené par les Gardes.

Scene Septiéme

Assüerus, Esther, Mardochée, Elise, Le Choeur.

Assuerus continuë. En s'adressant à Mardochée.

Mortel, cheri du Ciel, mon Salut, et ma joye,
Aux conseils des méchans ton Roy n'est plus en proye.
Mes yeux sont dissillez, le crime est confondu.
Vien briller pres de moy dans le rang qui t'est dû.
Je te donne d'Aman les biens, et la puissance.
Posse justement son injuste opulence.
Je romps le joug funeste où les Juifs sont soumis.
Je leur livre le sang de tous leurs Ennemis.
A l'Egal des Persans je veux qu'on les honnore,
Et que tout tremble au nom du Dieu qu'Esther adore.
Rebâtissez son Temple, et peuplez vos citez.
Que vos heureux Enfans dans leurs Solemnitez
Consacrent de ce jour le triomphe, et la gloire,
et qu'à jamais mon nom vive dans leur memoire.



Scene huictiéme

Assuerus, Esther, Mardochée
Asaph, Elise, le Choeur.

Assuerus.

Que veut Asaph ?

Asaph.

Seigneur le Traitre est expiré.
Par le peuple en fureur à moitié déchiré.
On traine, on va donner en Spectacle funeste
De son corps tout Sanglant le miserable reste.

Mardochée.

Roy qu'à jamais le Ciel prenne soin de vos Jours
Le peril des Juifs presse, et veut vn promt secours.

Assuërus.

Oüi, Je t'entens, Allons par des ordres contraires
Reuoquer d'vn Mechant les ordres Sanguinaires.

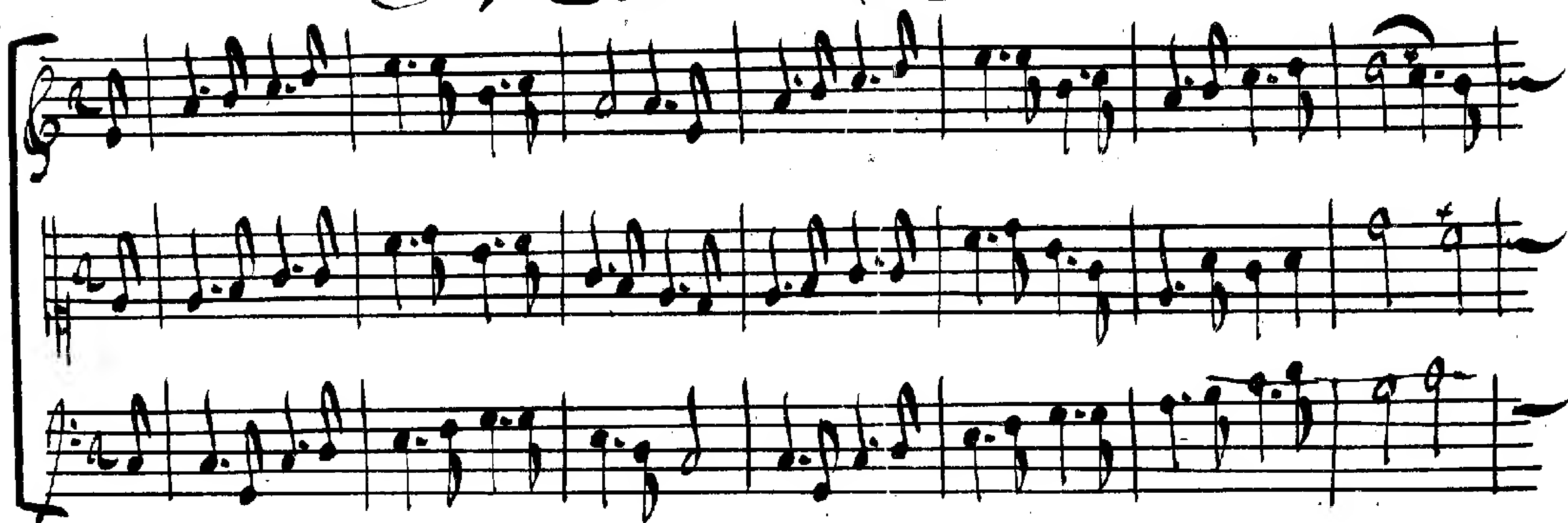
Esther.

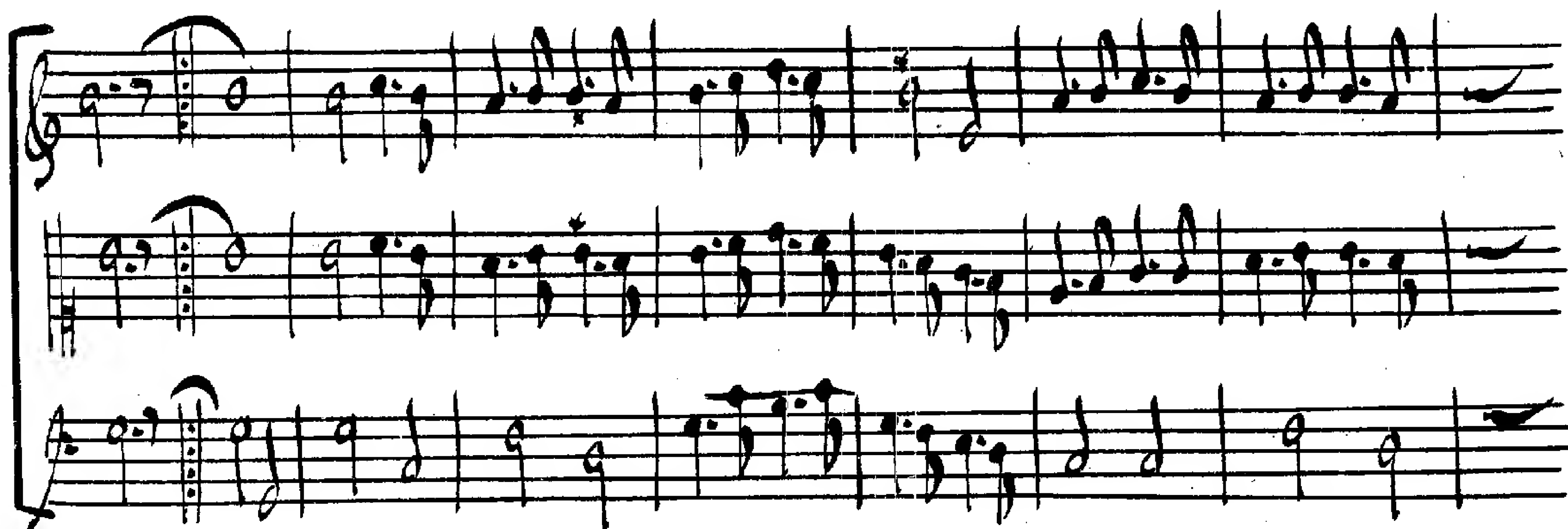
O Dieu ! par quelle route inconnuë aux Mortels
Ta Sageſſe conduit ses desseins eternels

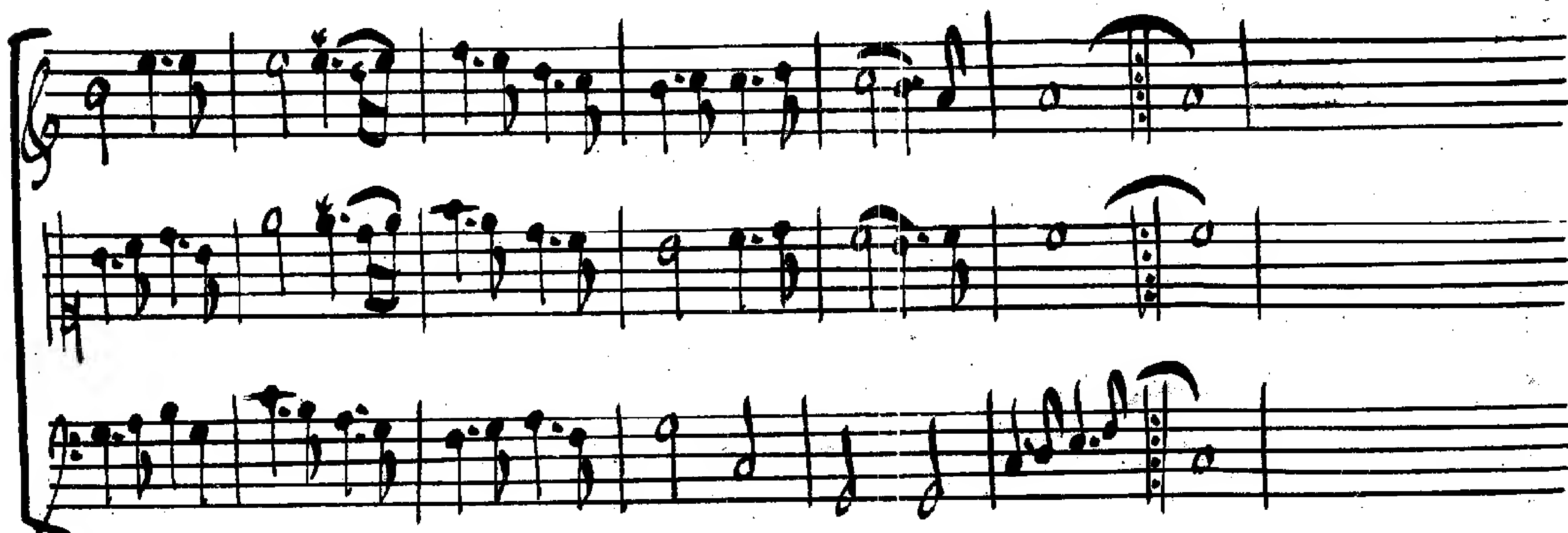
Scene Derniere

Le Choeur.

Marche







Chœur.

Dieu fait triompher l'inno-cence, chantons celebrons sa puissance,

Dieu fait triompher l'inno-cence, Chantons Celebrons sa puissance,

Dieu fait triompher l'innocence, chantons celebrons sa puissan-

Dieu fait triompher l'innocence, chantons celebrons sa puissan-

-ce, dieu fait triompher l'innocence

-ce, dieu fait triompher l'innocence,

Esther

Chantons celebrons sa puissance,

Chantons celebrons sa puissance,

Dieu fait triompher linnocence, Chantons, cele-

Dieu fait triompher l'inno= cence, Chantons cele-

-brons sa puissan= ce, dieu fait triompher l'inno= cence, chantons cele-

-brons sa puissance, dieu fait triompher l'inno= cence chantons, cele-

-brons sa puissance, chantons, celebrons sa puis = san = ce, -

-brons sa puissance, chantons, celebrons sa puis = san = ce

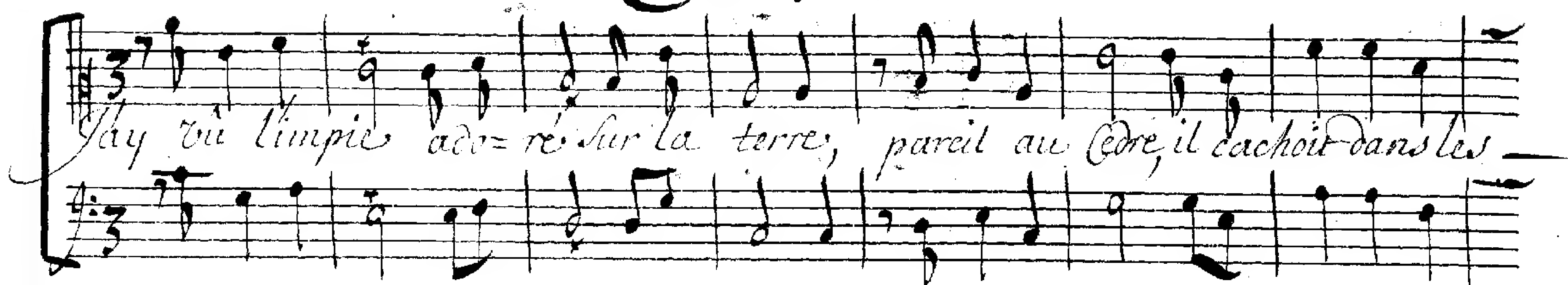
Il a veu contre nous, les mechans s'assembler, Et nostre sang prest a couler, comme l'eau sur la
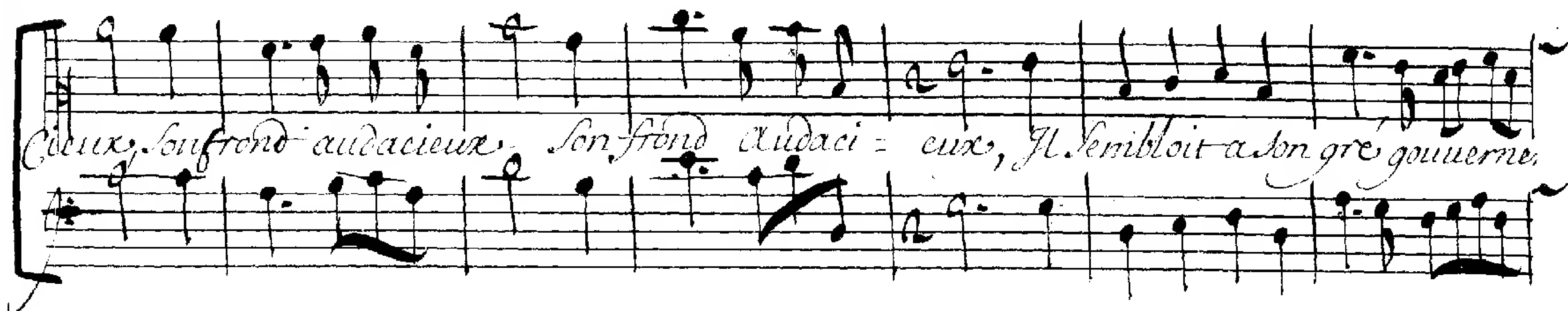
terre ils alloient le re = pandre, Ils alloient le re = pan = dre, = dre = du Ciel du

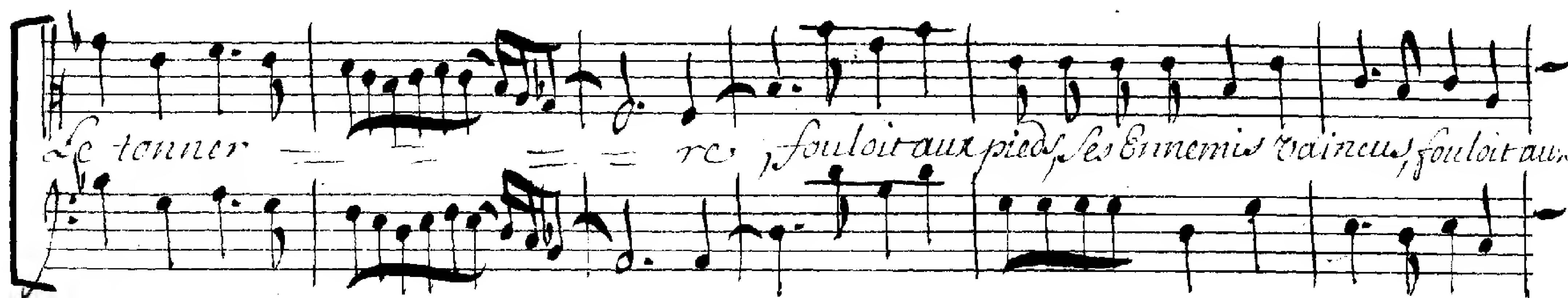
Ciel sa voix s'est fait Entendre, l'home superbe est renuersé, ses propres fle = -
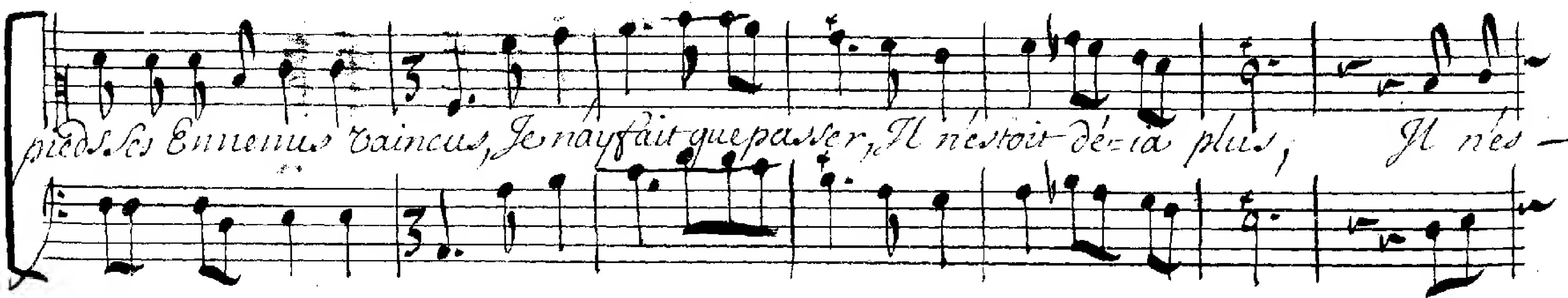
= ches l'ont percé, ses propres fle = = ches l'ont per = cé

Esther

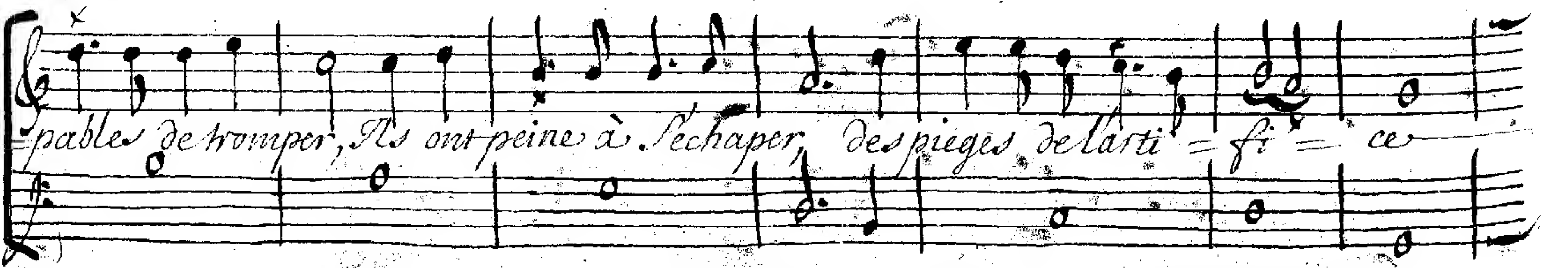

Jay vû limpie ado= ré sur la terre, pareil au Cedre, il cachoit dans les


Cieux, son frond audacieux, son frond audaci = eux, Il sembloit a son gré gouuerner


le tonner = = = = re, fouloit aux pieds ses Ennemis vaincus, fouloit aux


pieds ses Ennemis vaincus, Je nay fait que passer, Il nestoit dé=ia plus, Il nes


toit déia plus,
On peut des plus grands roys, surprendre la Justice, Inca


pable de tromper, Ils ont peine à séchaper, des pieges de larti = fi = ce

Vn cœur noble ne peut Soupçonner en autruy la bassesse et la malice, quil ne sent point en luy, vn cœur noble ne peut Soupçonner en autruy, la bassesse, et la malice, qu'il ne sent point a luy, quil ne sent point a luy,

vne autre.

Comment s'est calmé l'orage,

vne autre.

quelle main Salutaire a chassé le Nua=ge,

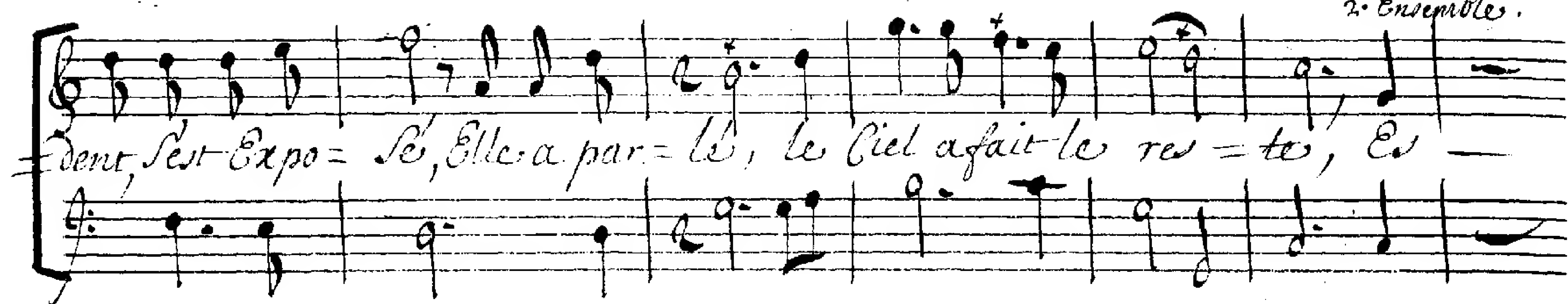
Chœur.
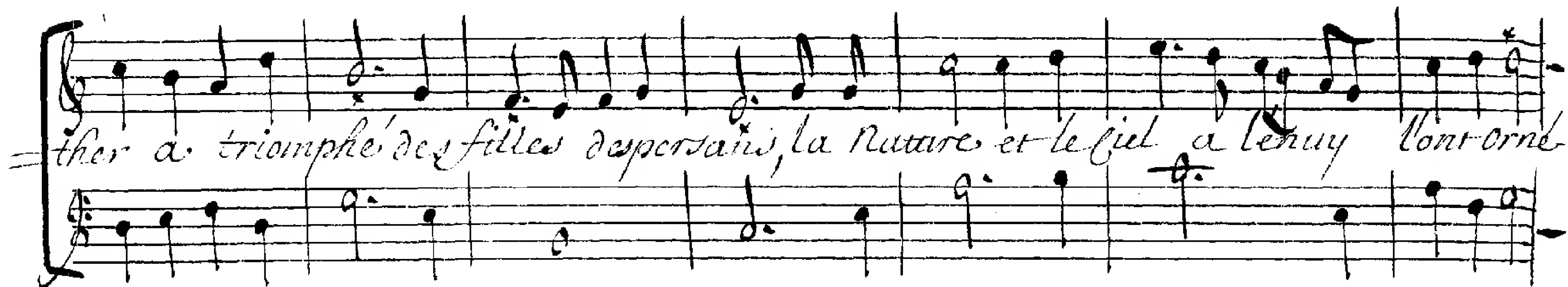
L'aymable Esther, a fait ce grand Ouura=ge

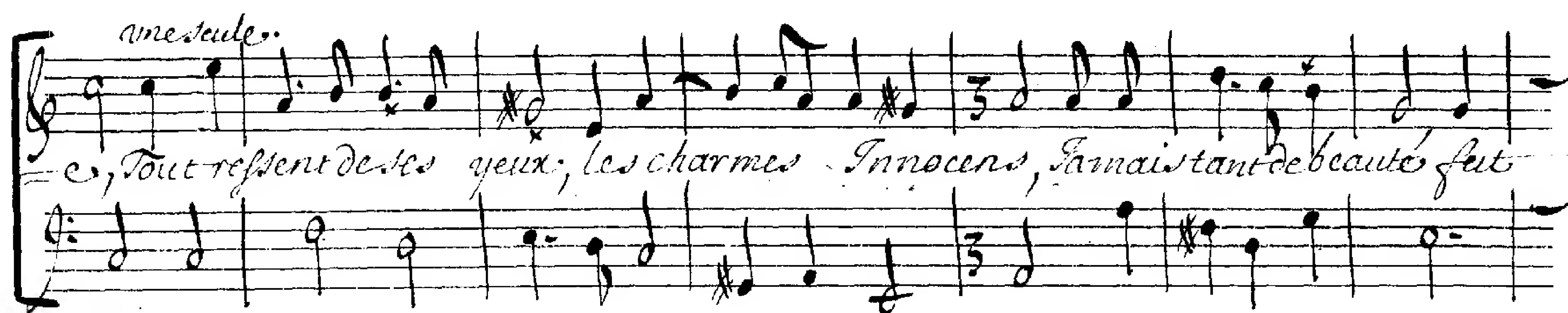
L'aymable Esther a fait ce grand Ouurage

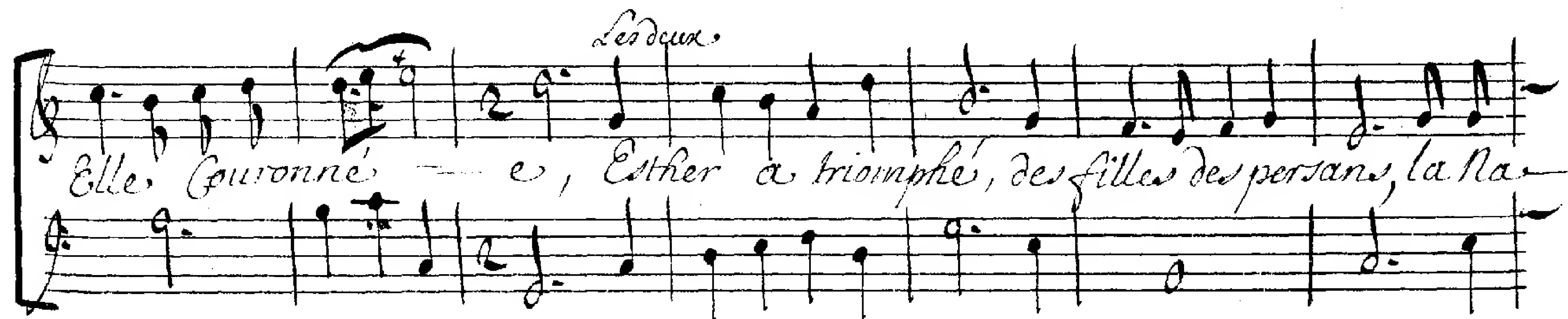
Seule

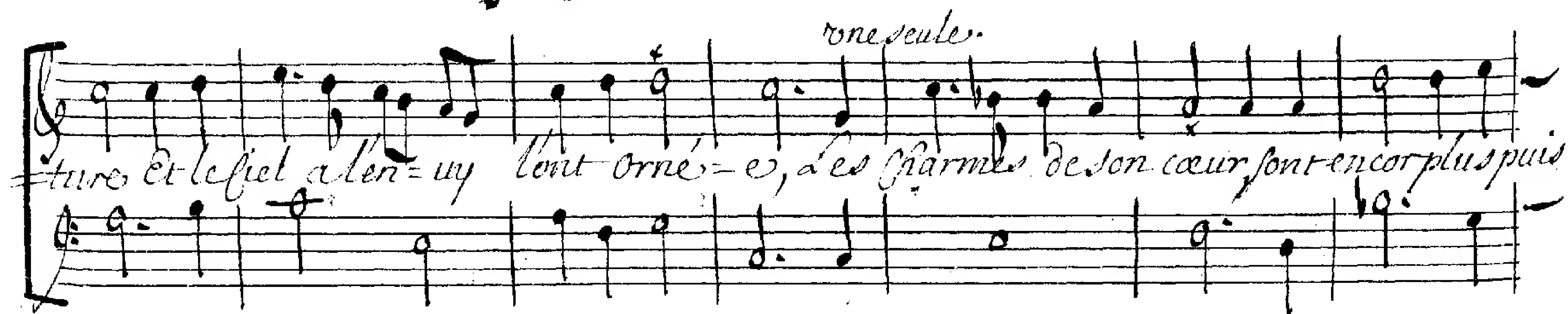
De la=mour de son dieu, Son cœur s'est Embrasé, au peril d'vne mort funeste, Son zele ar


2. Ensemble.
dent, S'est Expo= Sé, Elle a par= lé, le Ciel a fait le res = te, Es


ther a triomphé des filles des persans, la Nature et le Ciel a l'enuy l'ont orné


une seule.
e, Tout ressent de ses yeux, les charmes Innocens, Jamais tant de beauté fut


Les deux.
Elle Couronné — e, Esther a triomphé, des filles des persans, la Na


une seule.
ture Et le Ciel a l'en= uy l'ont Orné = e, Les Charmes de son cœur sont encor plus puis


sans, sont Encor plus puissans, Jamais tant de vertu fut Elle couron

=née, fut El=le Couronné=e—

Chœur.

Esther a triomphé, des filles des persans, la Nature et le Ciel a l'en=vy—

Esther a triomphé, des filles des persans, la nature et le Ciel a l'envy—

l'ont orné=e, Les charmes de son cœur, sont Encor plus puissans, Jamais tant de ver—

=l'ont Ornée, Tout ressent de ses yeux, les Charmes Innocens, Jamais—

=tu, fut Elle couronné = = e,

tant de beauté fut Elle couronné = = e,

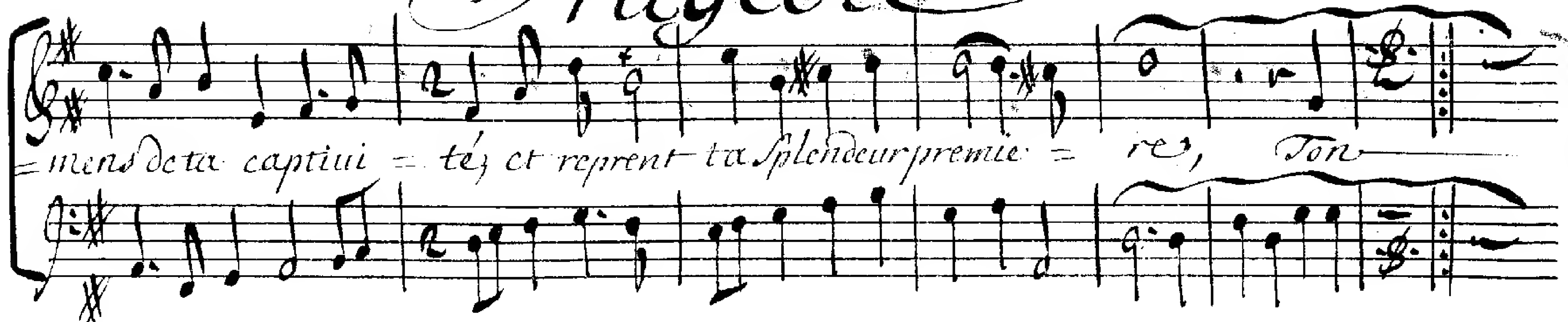
Chœur.
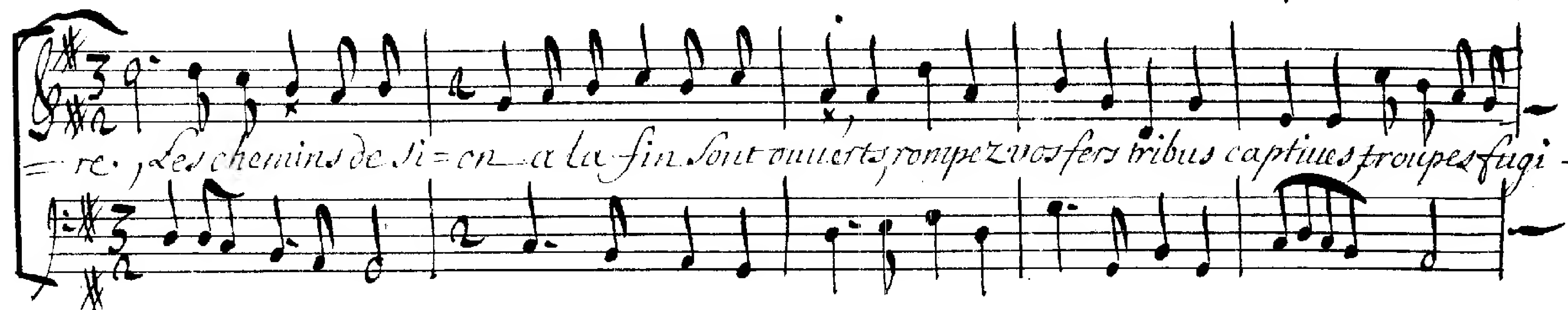
Esther a triomphé, des filles des persans, la nature et le ciel a l'envy l'ont ornée.
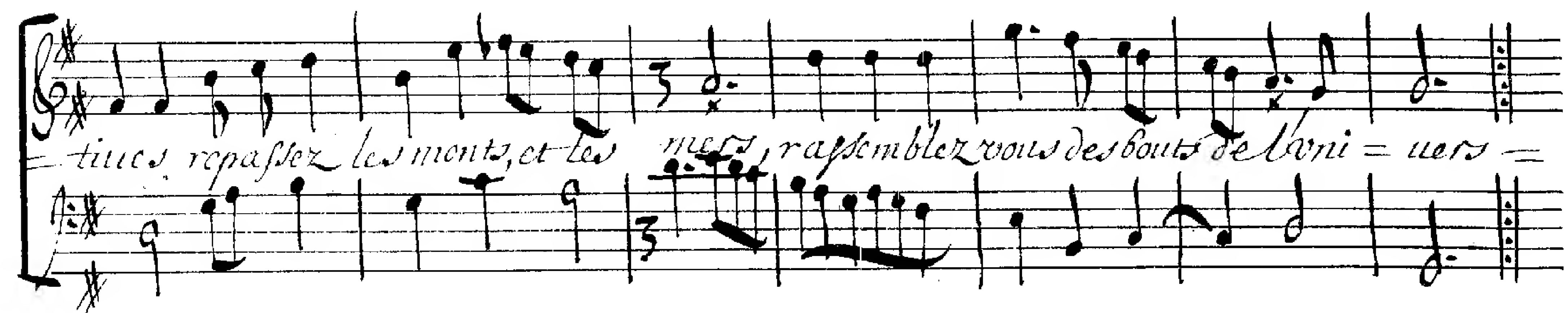
Esther a triomphé des filles des persans, la nature et le ciel a l'envy l'ont ornée -
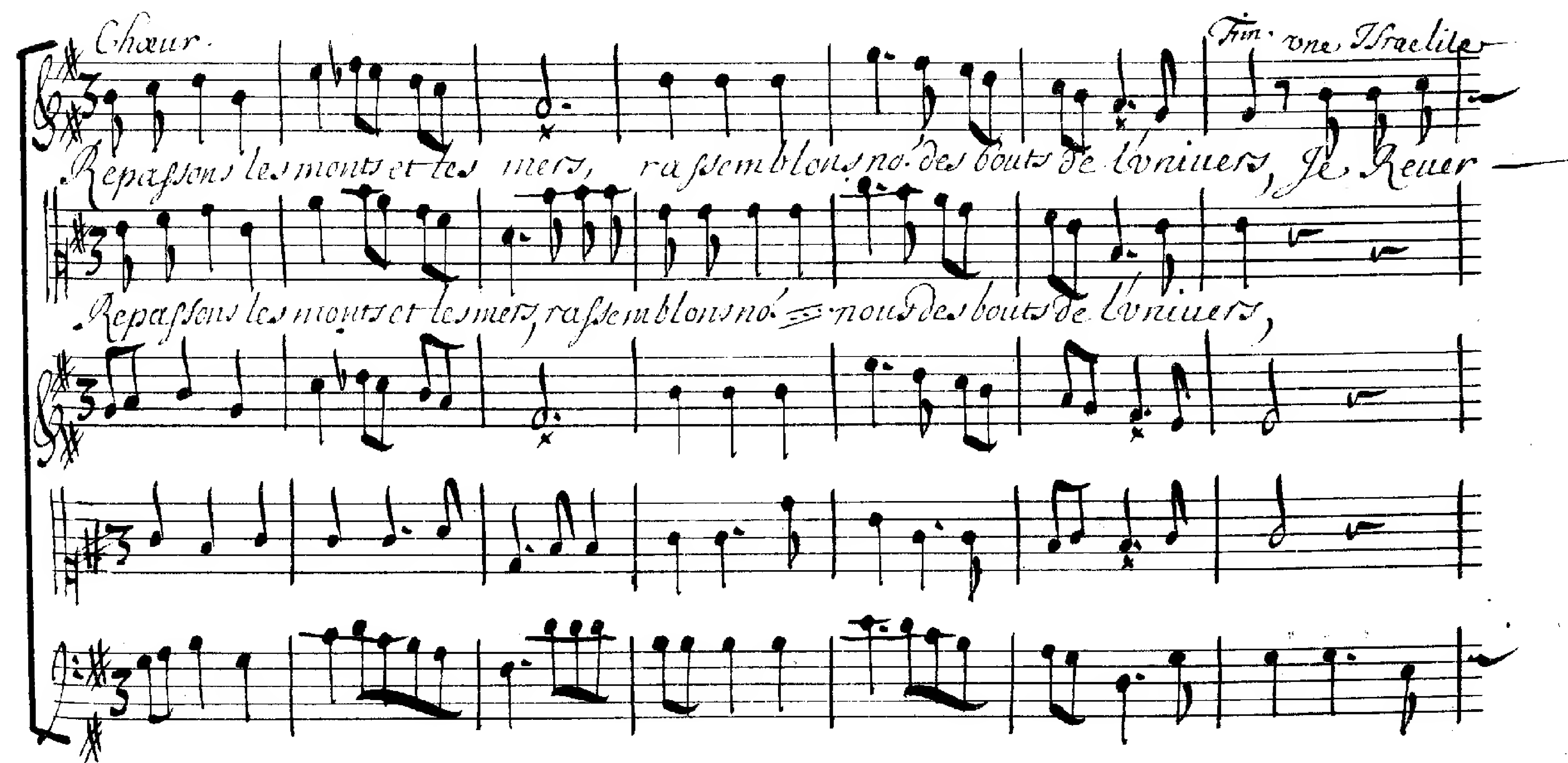
Ritournelle,

Ton dieu n'est plus Irrité, Rejoüii toy Sion et Sors de la poussie=re, quitte les Veste


mens de ta captiui = té, et reprent ta splendeur premie = re, Ton


= re. , Les chemins de si = on a la fin sont ouuerts, rompez vos fers tribus captiues, troupes fugi


= tiues repassez les monts, et les mers, rassemblez vous des bouts de l'vni = uers =


Chœur.
Repassons les monts et les mers, rassemblons no. des bouts de l'vniuers, Je Reuer
Fin. vne Israelite
Repassons les monts et les mers, rassemblons no. = nous des bouts de l'vniuers,

Esther

Une autre

=ray ces campagnes si chères, J'iray pleuray au tombeau de mes per = res,

Rompez vos —

Rompez vos fers, Troupes fugi = tives, Repassons les monts et les —

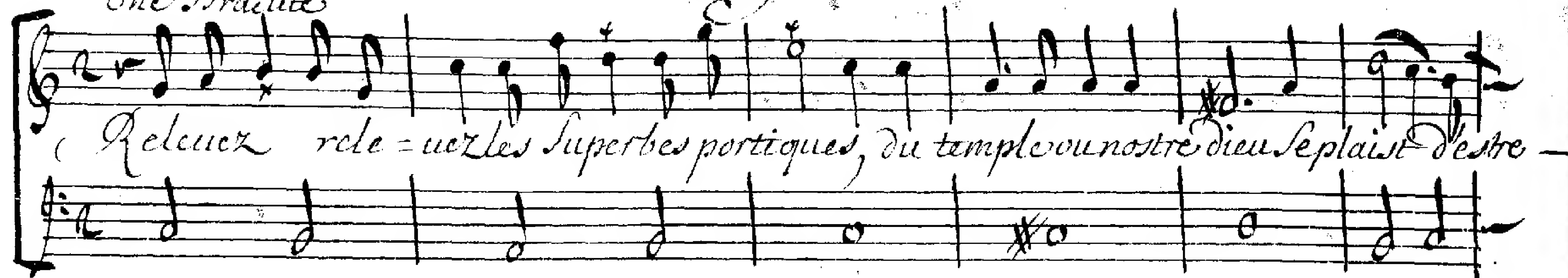
fers, Tribus captives, Troupes fugi = tives, Repassons les monts et les —

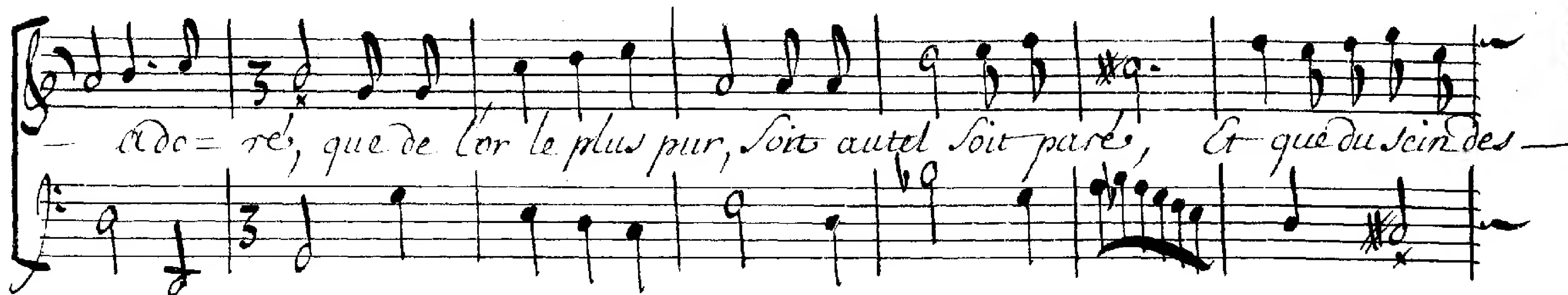
Chœur.

mers, Rassemblons no. des bouts de l'univers —

Mers rassemblons no. rassemblons no. des bouts de luni = vers,

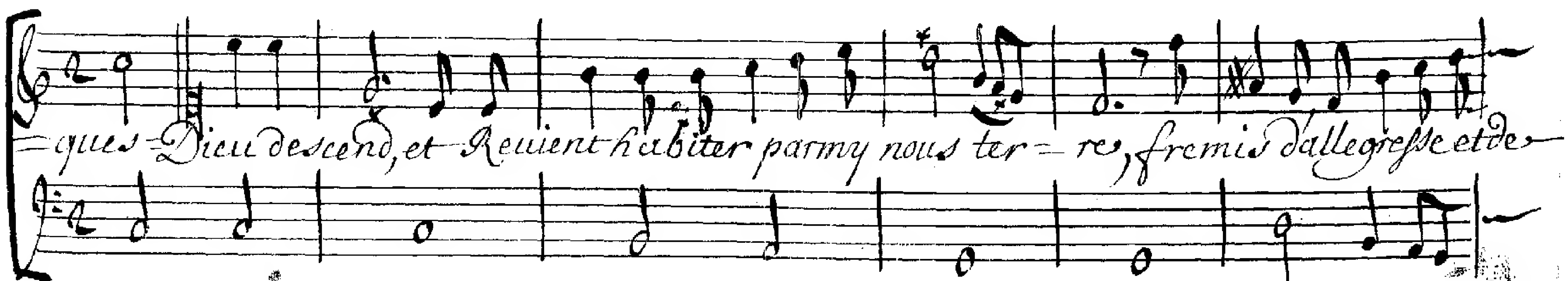
Une Israelite
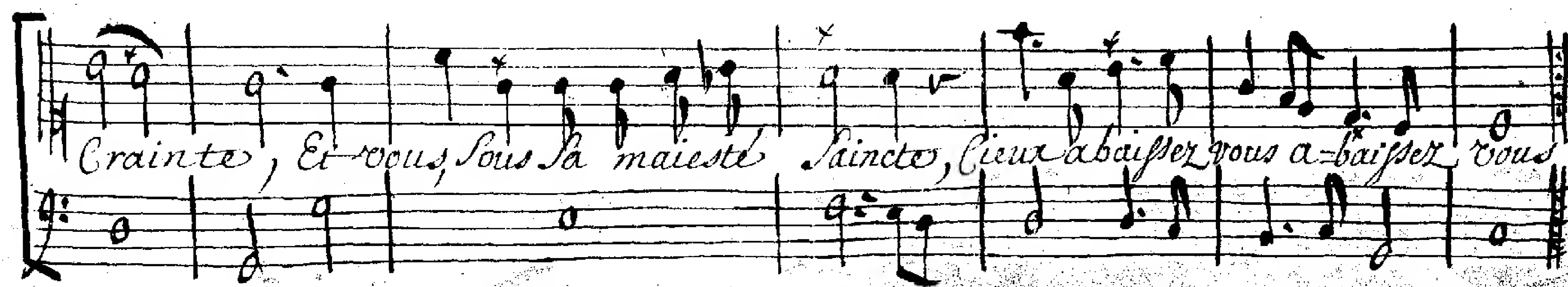




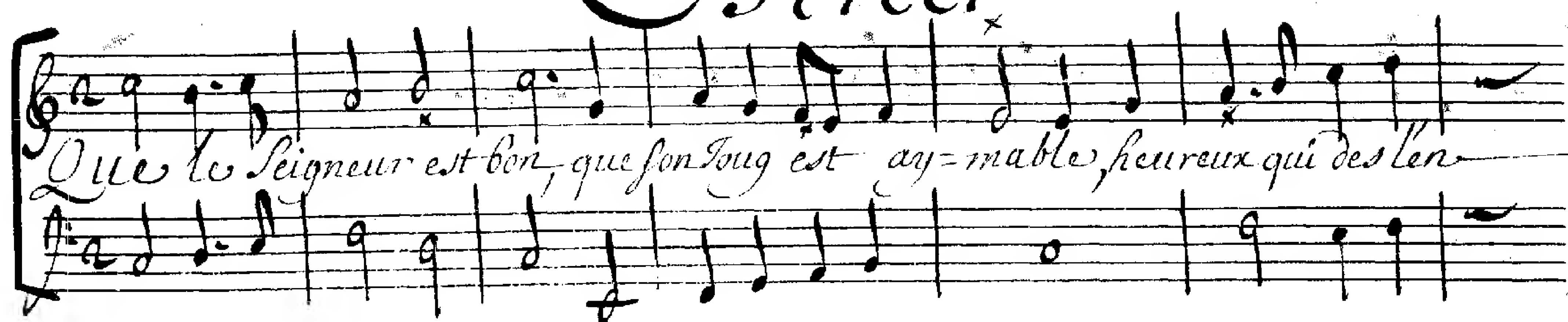


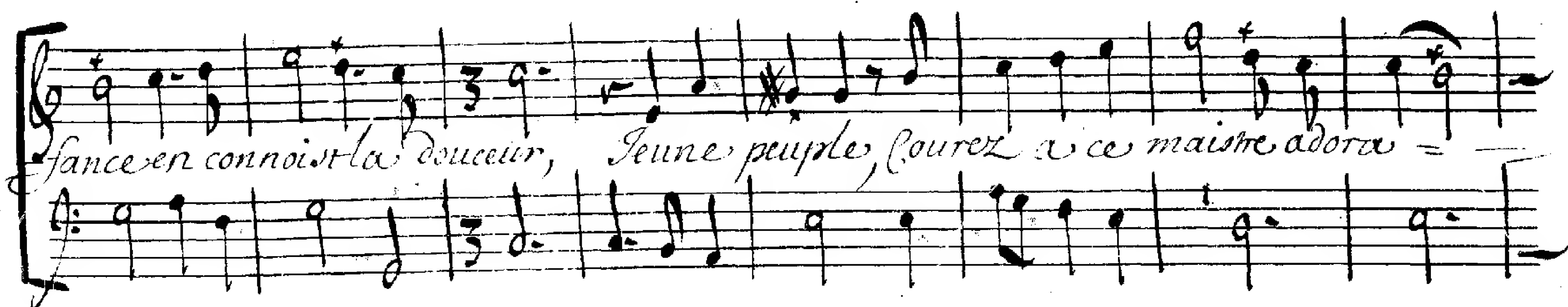




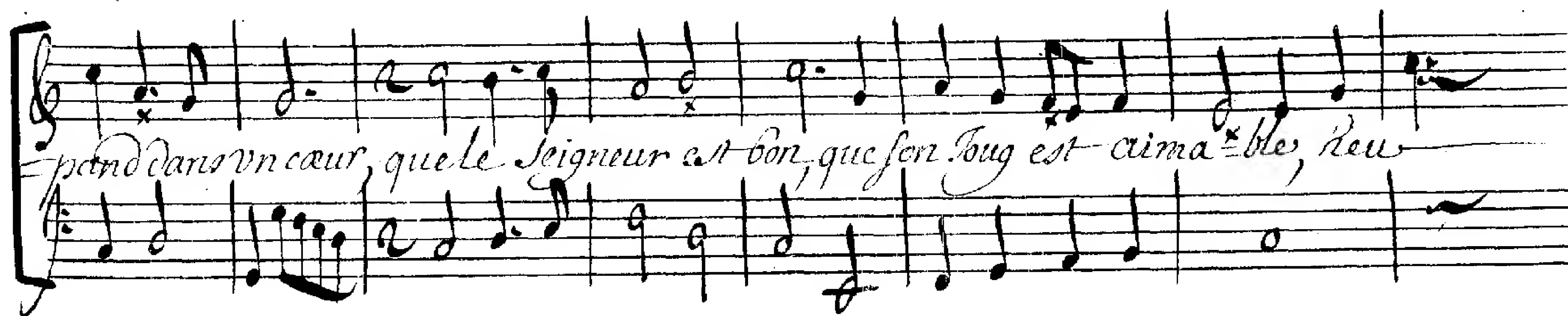


Esther


Que le Seigneur est bon, que son Ioug est ay=mable, heureux qui des l'en


fance en connoist la douceur, Ieune peuple, Courez a ce maistre adora=


ble, les biens les plus Charmans n'ont rien de Comparable, aux torrens de plaisirs qu'il re


pand dans vn cœur, que le Seigneur est bon, que son Ioug est aima=ble, heu


reux qui des l'enfance en connoist la douceur

Ritournelle

Il ap-

paise Il pardonne, du cœur Ingrat qui l'abandonne, Il attend le retour

Flutes.

Il s'appaise Il pardonne, du cœur In-

grat qui l'abandonne, Il attend le retour,

Flutes.

Esther

Il Excuse nostre foiblesse, a Nous Chercher mesme Il Sempresse, pour l'en-

fant q.lle a mis au Jour, Une me-re a moins de tendres = Se, ah' qui peut auec luy parta-

ger nôtre amour, ah' qui peut auec luy parta = ger nostre amour,

Flutes.

Il Excuse nôtre foi = blesse, a nous Chercher mesme Il Sempres —

se, pour l'enfant q^lle a mis au jour, vne me=re a moins de tendres=se, ah qui

peut Auec luy parta=ger nôtre amour, ah qui peut auec luy parta=ger nostre amour

Ritournelle.

Trio.

Il nous fait remporter, vne Illustre victoi—

Il nous fait remporter vne Illustre victoi—

Il nous fait remporter vne Il—

Accompagnement

re,

re,

lustre victoire, Il no. a reuelé sa gloire, Il nous a reuelé sa gloi= re—

Trio.

Ah qui—

Trio.

peut auec luy partager nostre amour partager nostre amour, ah' qui

Ah! qui peut auec luy parta= ger nostre amour, ah qui peut auec

Ah! qui peut auec luy partager Nostre amour, ah' qui peut auec

peut auec luy parta=ger nostre amour, ah' qui peut auec luy partager parta

luy partager parta=ger nostre amour, ah qui peut auec luy partager parta

luy partager partager nostre amour, ah qui peut auec luy parta

ger notre amour=

ger notre amour=

ger notre Amour=

viste

Que son nom soit benit, que son nom soit benit, que son nom soit Chanté —

que son nom soit benit, que son nom soit benit, que son nom soit Chanté
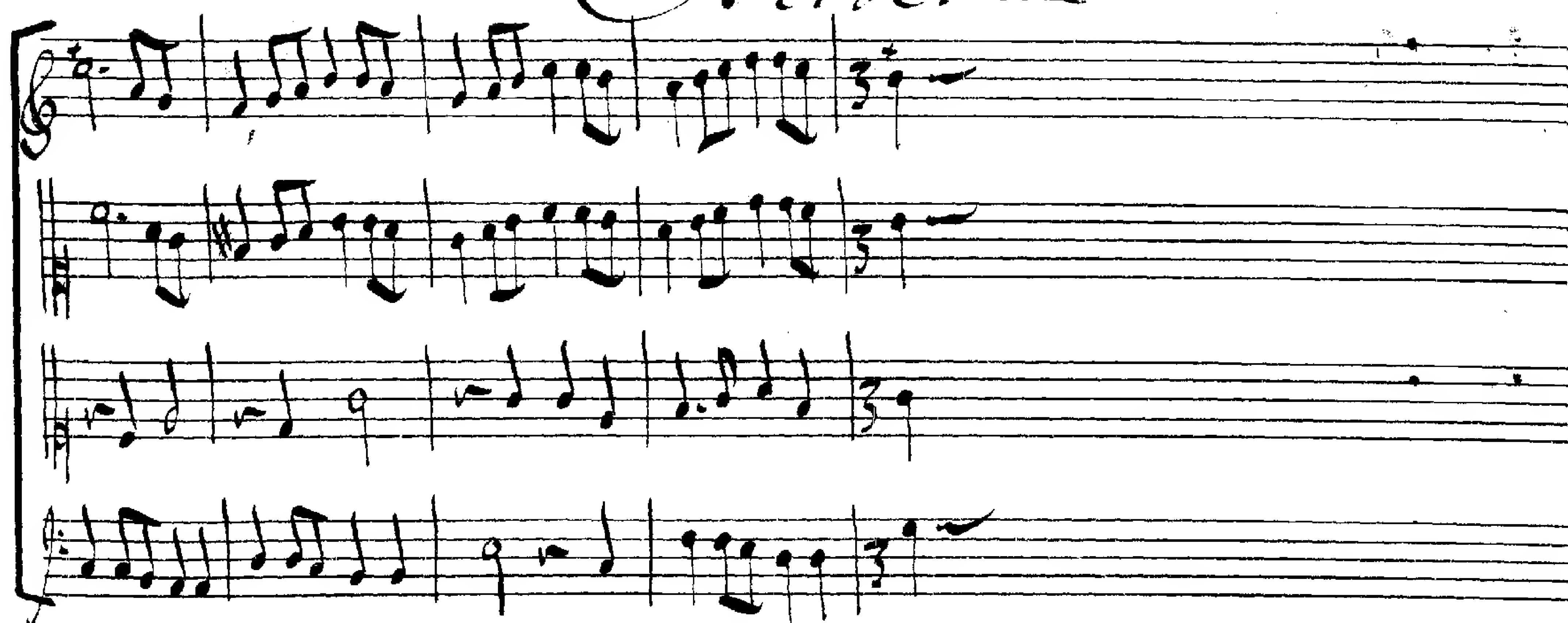
quelon a= dore ses Ouurages, quelon ado= re ses Ouurages —

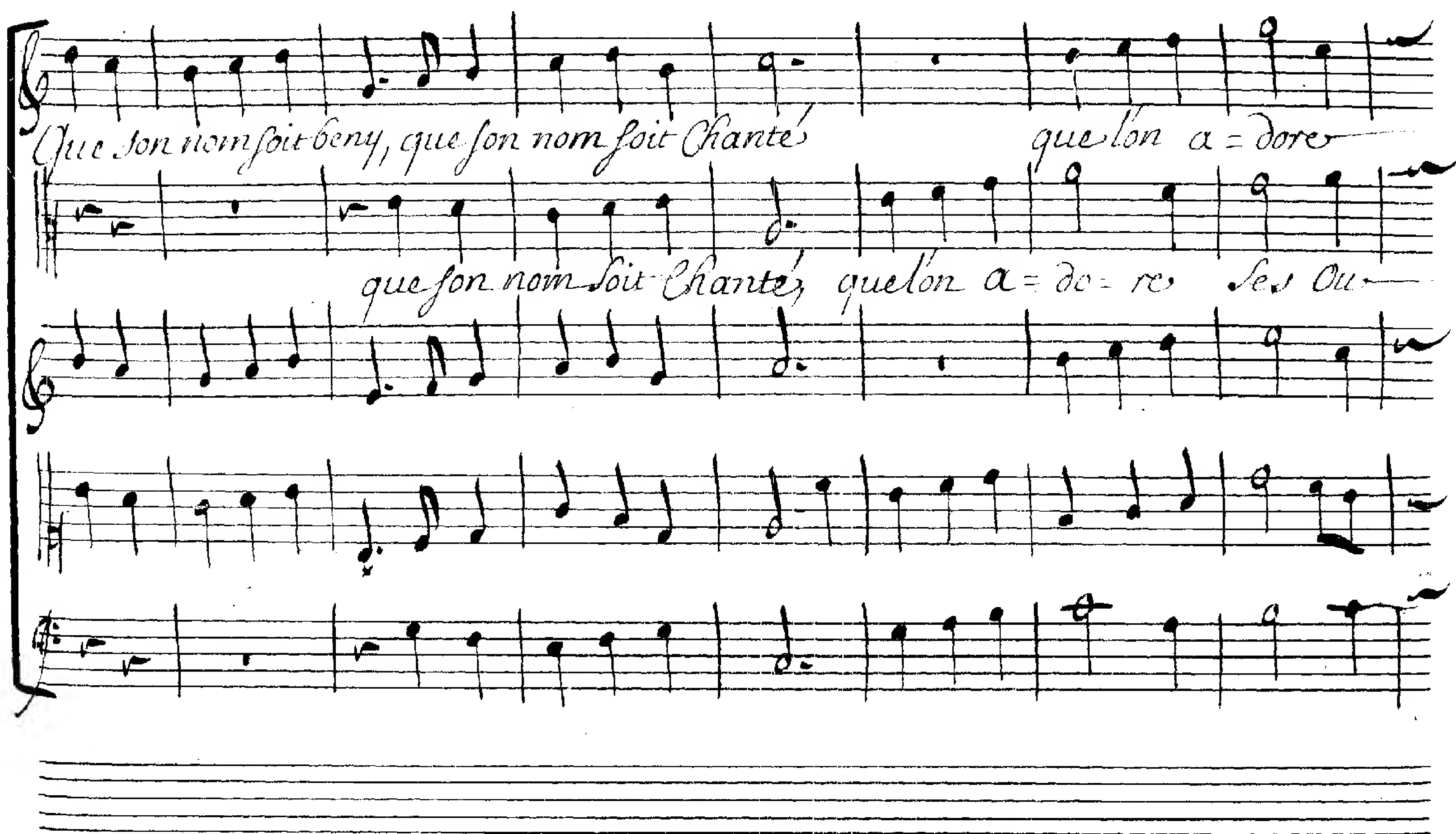
quelon adore ses Ouurages, quelon ado= re ses Ouura =ges —
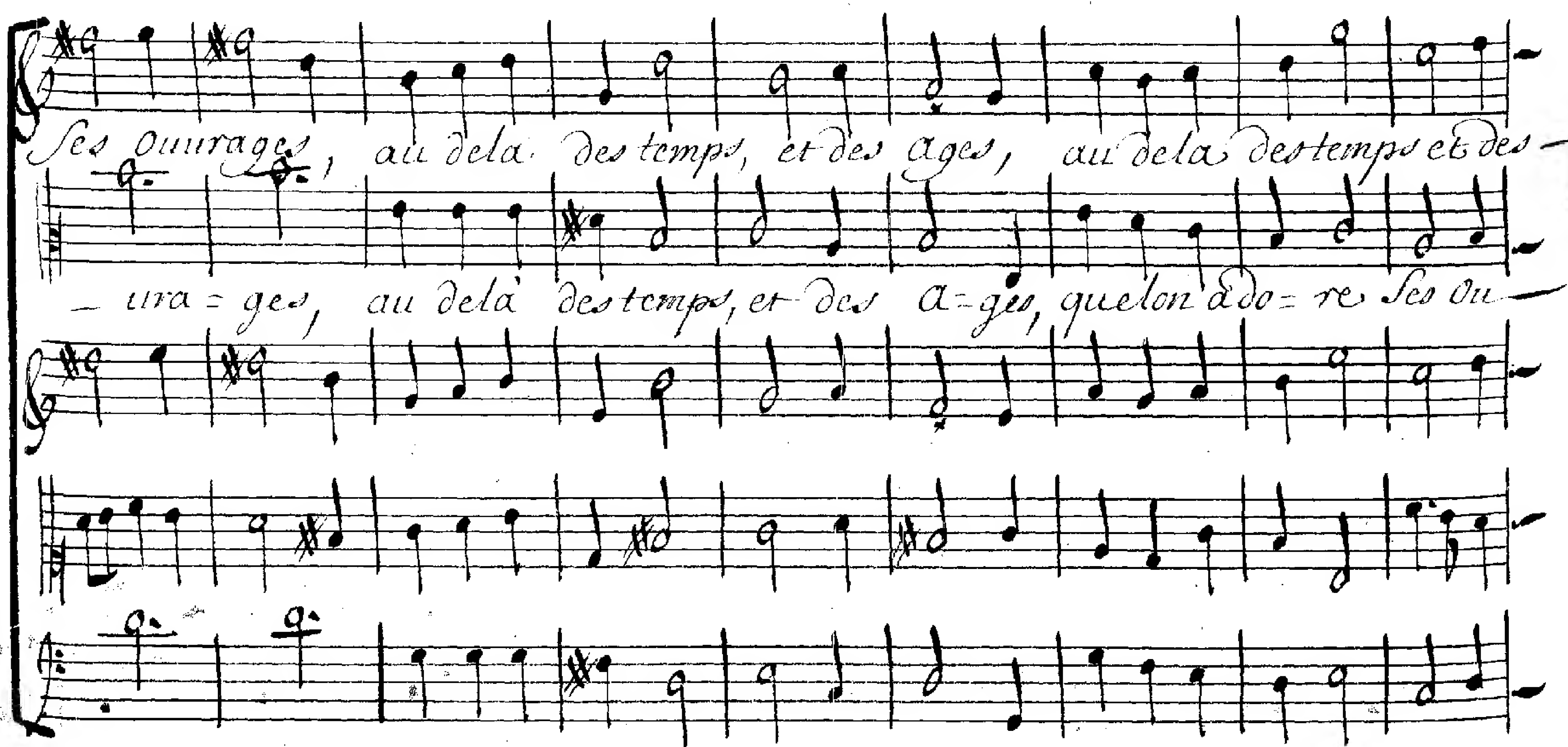
Au delà des temps, et des a= ges

au de la des temps, et des a= ges,

Esther




Que son nom soit beny, que son nom soit Chanté que lon a = dore
que son nom soit Chanté, quelon a = do = re ses Ou


Ses Ouurages, au dela des temps, et des ages, au dela des temps et des
— ura = ges, au delà des temps, et des a = ges, quelon ado = re Ses Ou

ages, au dela des temps et des ages, au dela de l'E=

=urages, au de = la des temps et des ages, au dela de l'E=

=ternité

=terni = té

